

### Joie du printemps

Au printemps, on est un peu fou,  
Toutes les fenêtres sont claires,  
Les prés sont pleins de primevères,  
On voit des nouveautés partout.  
Oh! regarde, une branche verte!  
Ses feuilles sortent de l'étui!  
Une tulipe s'est ouverte...  
Ce soir, il ne fera pas nuit,  
Les oiseaux chantent à tue-tête,  
Et tous les enfants sont contents  
On dirait que c'est une fête...  
Ah! que c'est joli le printemps!

**Lucie Delarue-Mardrus**

### Au printemps

Regardez les branches,  
Comme elles sont blanches.  
Il neige des fleurs,  
Riant sous la pluie,  
Le soleil essuie  
Les saules en pleurs,  
Et le ciel reflète  
Dans la violette  
Ses pures couleurs.

La mouche ouvre l'aile,  
Et la demoiselle  
Aux prunelles d'or,  
Au corset de guêpe,  
Dépliant son crêpe,  
A repris l'essor.  
L'eau gaiement babille,  
Le goujon frétille :  
Un printemps encore.

**Théophile Gautier**



### Le p'tit printemps

Le p'tit printemps  
Tout vert, tout vert,  
Remplace l'hiver  
Tout blanc, tout blanc.

C'est un moineau  
Tout gris, tout gris,  
Qui me l'a dit,  
Oui me l'a dit.

Quand l'hiver fond  
V'là le gazon,  
J'n'ai plus besoin d'mes mitaines.  
Youpi !

Pas de glaçon  
Sous le balcon,  
Le froid qui pique est parti.  
Youpi! Youpi ! Youpi ! Youpi !

C'est le printemps.

### Bonjour

Comme un diable au fond de sa  
boîte,  
Le bourgeon s'est tenu caché...  
Mais dans sa prison trop étroite  
Il baille et voudrait respirer.

Il entend des chants, des bruits d'ailes,  
Il a soif de grand jour et d'air...  
Il voudrait savoir les nouvelles,  
Il fait craquer son corset vert.

Puis, d'un geste brusque, il déchire  
Son habit étroit et trop court  
« Enfin, se dit-il, je respire,  
Je vis, je suis libre... bonjour !" »

**Paul Géraudy**



### Printemps

Tout est lumière, tout est joie.  
L'araignée au pied diligent  
Attache aux tulipes de soie  
Les rondes dentelles d'argent.  
La frissonnante libellule  
Mire les globes de ses yeux  
Dans l'étang splendide où pullule  
Tout un monde mystérieux.  
La rose semble, rajeunie,  
S'accoupler au bouton vermeil  
L'oiseau chante plein d'harmonie  
Dans les rameaux pleins de soleil.  
Sous les bois, où tout bruit s'é moussé,  
Le faon craintif joue en rêvant :  
Dans les verts écrins de la mousse,  
Luit le scarabée, or vivant.  
La lune au jour est tiède et pâle  
Comme un joyeux convalescent;  
Tendre, elle ouvre ses yeux d'opale  
D'où la douceur du ciel descend !  
Tout vit et se pose avec grâce,  
Le rayon sur le seuil ouvert,  
L'ombre qui fuit sur l'eau qui passe,  
Le ciel bleu sur le coteau vert !  
La plaine brille, heureuse et pure;  
Le bois jase ; l'herbe fleurit.  
- Homme ! ne crains rien ! la nature  
Sait le grand secret, et sourit.

Victor Hugo

